

SAM. 12 NOV. 17H ET LUN. 14 NOV. 20H30

## CHOTA DIVANA

9 musiciens et chanteurs

Rajasthan

### LES ENFANTS DU RAJASTHAN

Les musiciens et poètes des castes Manghaniyar et Langa du désert du Thar et de la région de Jodhpur, princiers, insolents de beauté et de virtuosité, possèdent la majesté de leur environnement : le Rajasthan (mot sanskrit signifiant *Pays des princes*). Cette définition s'applique aussi aux jeunes enfants de ces castes d'artistes qui portent déjà en eux l'une des traditions les plus brillantes du continent indien.

L'ensemble Chota Divana (textuellement *les petits Divanas*, en référence à l'ensemble Divana formé, lui, d'adultes) fit son apparition dans le cadre de la célébration de l'an 2000. Cette année-là, le public français découvrait, notamment au Théâtre des Abbesses, ces enfants habités par cette brillance des yeux et des mots, par des vocalises suraiguës tentant de se frayer un chemin dans le labyrinthe d'une connaissance musicale complexe. Ces jeunes chanteurs, âgés alors d'une douzaine d'années, accompagnés de leurs aînés et maîtres, ont charmé par leur virtuosité espiègle et leur maîtrise de leur art, le public du Théâtre des Abbesses.

Cette saison, de nouveaux enfants viendront à leur tour déclamer l'effervescence poétique de ces chants qui peuplent toujours l'existence rituelle et cyclique d'une vie qui s'abreuve encore au rythme de la nature, de la terre et des divinités.

De l'ancienne formation, seul le jeune Gazi Khan Junior reviendra. Adolescent à l'époque, jeune adulte aujourd'hui, il suit les traces de son père décédé dans les années 80, Bungar Khan, considéré et adulé comme le plus grand chanteur de la caste des Manghaniyars. L'art du jeune Gazi Khan a atteint une étonnante maturité et, entouré de ses aînés, il s'impose aujourd'hui comme un futur grand maître. Il s'est imprégné des techniques vocales hallucinantes de son père ; sa voix en parfaite osmose avec le *kamanchiya* (la vièle des Manghaniyars) ou l'harmonium, s'élève, sinieuse et saccadée.

Alain Weber

SAM. 19 NOV. 17H

## GHADA SHBEIR

chants syriaques

Liban

### L'EXTASE SACRÉE

Le syriaque appartient à la même famille que l'araméen. Du III<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle, il devint la langue littéraire chrétienne. Ancien, son chant précède cependant l'avènement du christianisme. Il ne s'inscrit ni dans la tradition musicale arabe ni dans celle du chant grégorien.

Profondément enraciné dans les civilisations du Proche-Orient, il s'est transmis oralement de génération en génération car il n'existait aucune notation. Ainsi les mêmes mots s'accommodent de diverses mélodies et une même mélodie s'acquine à différents textes. Le chant syriaque est minimaliste : il se joue avec trois, quatre ou cinq notes. C'est généralement une forme brève, un chant simple et austère. On l'interprète *a cappella*. Cependant, il arrivait parfois qu'il soit accompagné d'instruments de percussions : clochette, hochet ou cymbales. Son rythme est libre, varié, et repose sur une structure simple. Sa densité est telle qu'il envoûte l'auditeur.

Ghada Shbeir est née au Liban. À dix-sept ans, elle commence son apprentissage musical et intègre peu après l'université libanaise du Saint-Esprit de Kaslik (USEK). Quatre ans plus tard, elle obtient son diplôme. Tandis qu'elle suit des cours de chant, elle participe aussi à des concerts internationaux et interprète chants traditionnels et religieux. Elle est diplômée de chant et de musicologie de l'USEK. Elle enseigne au sein de cette université ainsi qu'au Conservatoire national et parcourt le monde. De la Pologne au Canada en passant par l'Italie et la Grande-Bretagne, elle offre ce chant hiératique, sobre et dépouillé. Sa voix nue éclate dans toute sa pureté et séduit d'emblée. Elle emporte l'âme dans une sorte d'extase sacrée.

Le répertoire syriaque est composé de chants brefs, certains durent moins d'une minute. Il s'étend à un éventail de traditions religieuses chrétiennes : les rites maronite, orthodoxe, catholique, chaldéen et byzantin. Un chant profond qui invite au recueillement, procure la paix intérieure et réjouit l'âme.

J. E.



Ghada Shbeir, ph. X. DR